

Den scher

36



Inhalt		
04		Georges Mischo 03 ... op ee Wuert
08		Esch haut a moar 04 Pour le plaisir de tous 06 PAG: Auf der Zielgeraden 08 Sisyphusarbeit 10 Der gemeinsame Weg zum Ziel
18		Typesch Esch 12 Au service des plus faibles et des tout-petits 14 Chorale centenaire cherche jeunes talents...
20		D'Meenung vum 16 Stéphane Pallage
		Esch schafft 18 Café Um Eck beim Librairie Diderich 20 Vinyl Harvest
		Är Gemeng – fir Äech do 22 Carole Lorang – oder das Theater als Experiment
		Top of Esch 24 La Halle des Soufflantes, patrimoine du futur ! 25 ... a soss ?
		Fotostrecke 27 Urban camouflage – rue du Brill by Spike

Impressum	
	Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette Editeur responsable Collège des bourgmestre et échevins de la Ville d'Esch-sur-Alzette Service responsable Service relations publiques de la Ville d'Esch-sur-Alzette Conception générale et textes Stoldt Associés Conception graphique et mise en page Vidale-Gloesener Photos Charles Caratini Illustration Vidale-Gloesener freepik.com, page 13 Impression Weprint Tirage 15.000 exemplaires Adresse de contact den.escher@villeesch.lu



Leif Escher,

eine Stadt will gelebt werden, ihre Zukunft will aber auch gewollt und geplant werden. Diese Planung erfolgt nicht von oben herab, sondern sie wird so eng wie möglich mit den Bürgern und Nutzern der Stadt gemeinsam gemacht. Der neue allgemeinen Bebauungsplan (PAG), der die Entwicklungsziele von Esch für die nächsten Jahre definiert, ist fast fertig. Anfang Sommer wird der Entwurf zur Diskussion gestellt und mit Ihnen überprüft. In dieser Ausgabe des *Escher* finden Sie dazu erste Erläuterungen. Ein weiteres Projekt liegt mir persönlich sehr am Herzen: die Revitalisierung der Alzettestraße, die wir gemeinsam mit Ihnen angehen wollen. Dazu werden wir ab Mai eine Bürgerbefragung organisieren, bei der ich auf die Mithilfe unserer Vereine, Geschäftsleute und aller Escher setze, und nicht nur der älteren, sondern auch der jungen und ganz jungen! Esch und die Alzettestraße sind es wert, dass wir uns alle für sie einsetzen!

...op ee Wuert

Ce nouveau numéro du *Escher* est en quelque sorte placé sous le signe de la joie. La joie de chanter en chœur avec la chorale Uelzecht, la plus ancienne de notre ville... la passion des planches de la nouvelle directrice de notre théâtre municipal... le plaisir salé-sucré mêlé à celui de la lecture au Café Um Eck bei der Librairie Diederich... le bonheur du nouveau recteur de notre Université qui s'émerveille chaque jour d'être à Esch... Vinyl Harvest, paradis vintage des mordus de 33 tours... et bien d'autres sujets à découvrir avec le retour des beaux jours. En attendant le plaisir de vous retrouver pour la kermesse de Pentecôte, la 183^{ème} dans notre ville, pour laquelle nous avons imaginé un tout nouveau concept, pour la joie de tous...

Bonne lecture

Georges Mischo
Bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Pour le plaisir de tous

Le concept de la traditionnelle kermesse de Pentecôte d'Esch a été complètement repensé pour l'édition de cette année, du 18 mai au 3 juin...

« On repart complètement à zéro » déclare d'entrée Christian Koch en charge des marchés et fêtes foraines à la commune d'Esch. Pour la 183^{ème} édition de la Kermesse de Pentecôte, rien ne sera plus comme avant. Rien ? Enfin si, l'esprit eschois qui aime les fêtes sera toujours là (et il y en a beaucoup à Esch, privées ou publiques, selon Christian Koch qui en assure les autorisations). Lui et son collègue Jérôme Guth ont planché pendant des mois sur ce nouveau concept de kermesse. Le lieu, déjà, sera complètement différent. La totalité des manèges, cabanes de restauration et stands de jeux va emménager sur une zone s'étendant de la Place de l'Hôtel de Ville, le long de la rue Helen Buchholtz, jusqu'au parking du même nom. « Cela change tout en fait » nous dit Christian Koch. « Même si l'on perd quelques mètres carrés, l'ensemble sera plus concentré, beaucoup plus convivial et sur une zone piétonne, au cœur de la ville ». En effet, la kermesse s'étalait auparavant sur le boulevard Prince-Henri long de 1,2km, dont une partie sous un pont, et à proximité des voitures car sur un axe prioritaire, ce qui créait pas mal d'embouteillages. Le nouvel emplacement va permettre d'assurer en plus une sécurité renforcée sans avoir recours à des blocs de béton car la circulation n'y sera de toute manière pas possible (et les bus seront déviés sur un autre itinéraire le weekend). Le nombre de manèges et installations sera un peu réduit (une quarantaine au lieu de 50 auparavant), mais certaines pourront être beaucoup plus grandes car la hauteur ne sera plus limitée. Cette année, deux attractions vont tenir la vedette : le « Cyber One », sorte de bras articulé faisant de grands cercles avec une cabine pour quatre personnes à chaque bout, et « The King », une balançoire monumentale d'une amplitude de 220° qui propulse les visiteurs à grande vitesse dans les airs.

Mais il y a aussi de véritables « institutions » qui ne rateraient pour rien au monde une kermesse de Pentecôte à Esch/Alzette : par exemple la famille Hulster avec son Luna-park, la famille Hary et ses

auto-tamponneuses, « chez Joslet » et ses traditionnelles fritures de poissons... Et pour célébrer cette toute nouvelle édition, « Jean la Gaufre » veut offrir au public le dimanche 20 mai un concert en plein air avec un orchestre portugais, qui sera retransmis sur Radio Latina.

Une organisation digne d'un véritable spectacle

Autre nouveauté en 2018 : la fête d'ouverture aura lieu le samedi et non plus le vendredi soir pour pouvoir accueillir tout le monde. « C'est un événement pour les 3500 enfants d'Esch » enchaîne Jérôme Guth, « tous vont recevoir une carte pour participer au tirage au sort et gagner l'un des trois voyages à Disneyland Paris ou Europa-Park avec leur famille ». C'est le bourgmestre qui procédera au tirage le samedi suivant sur le balcon de l'Hôtel de Ville. Le suspense sera au rendez-vous !

Toute cette organisation demande des semaines entières de préparation et mobilise une quarantaine de personnes des services de la Ville sur le terrain : électricité, voirie, canalisation et évacuation d'eaux usées, circulation... sans compter le placement des différents stands et manèges, puis le montage par les équipes de forains et, tout à la fin, la vérification des installations par quatre personnes de Luxcontrol. « Dans une première phase, nous découpons des petits rectangles de papier à l'échelle que nous plaçons sur un plan pour faire les simulations et voir quelle serait la configuration optimale » s'amuse Jérôme Guth. Une fois validé, le plan peut être digitalisé pour pouvoir organiser les infrastructures avec précision. Bien sûr, chaque année il y a des imprévus de dernière minute à gérer. « C'est pour cela que nous devons faire équipe à deux » dit Christian Koch, « il faut être disponible 24h/24 et il y a toujours quelqu'un qui décroche le téléphone ».

« On saura dans trois ans si le nouveau concept a marché » avoue Christian Koch « Mais une chose est sûre, la météo, c'est 60% du succès ! ».



Infos pratiques

Du vendredi 18 mai au dimanche 3 juin
Sur la Place de l'Hôtel de Ville, rue Helen Buchholtz et le « parking » Buchholz

Horaires : tous les jours de 14h à 22h
Pour se garer : parking de l'Hôtel de Ville en souterrain

Auf der Zielgeraden

Der neue PAG der Stadt Esch wird in den kommenden Monaten vorgestellt.

Jede Stadt, auch Esch verändert sich. Neue Gebiete werden erschlossen (Nonnewiesen), alte Industriezonen werden einer neuen Bestimmung zugeführt (Belval, Schifflingen, Terres rouges). Die Stadt verdichtet sich durch die dynamische Bevölkerungsentwicklung, Baulücken werden geschlossen, Gebäude werden umgenutzt, alter Bestand kleiner Häuser macht modernen Mehrfamilienhäusern Platz. Die städtische Mobilität muss den Erfordernissen angepasst werden (öffentlicher Verkehr, Fahrradwege und Fußgänger) und dafür muss Platz gefunden werden. Natur und Umwelt werden geschützt und sogar verbessert. Aktivitäts- und Geschäftszonen müssen ausgeweitet werden. All das kann nicht im Wildwuchs geschehen.

Aufgabe des Plan d'aménagement général (PAG) ist es, die allgemeinen Regeln festzulegen, die bestimmen, wie die Grundstücke und Flächen auf dem Territorium der Stadt Esch genutzt werden können. Damit ist der PAG für die Entwicklung einer Stadt das wichtigste Dokument, es formuliert allgemeine Ziele, gibt aber auch für die einzelnen Viertel und Zonen schon eine bestimmte Nutzung, feste Bauvolumen und die Geschosshöhen vor.

Die Philosophie der Stadtentwicklung...

Der PAG besteht eigentlich aus zwei Hauptteilen. Im schriftlichen Teil, der sogenannten Vorstudie zum Flächennutzungsplan, werden die allgemeinen Ziele der Stadtentwicklung erläutert, d.h. wie Mobilität oder Umweltschutz verbessert werden, wie die einzelnen Stadtviertel und Entwicklungsgebiete zueinander in Beziehung stehen, oder wie und wo kulturelles oder kommerzielles Leben stattfinden soll. Dieser Teil besteht demnach aus Texten, die auch für Nicht-Fachleute sehr interessante Einsichten in die Entwicklungsperspektiven der Stadt Esch bieten.

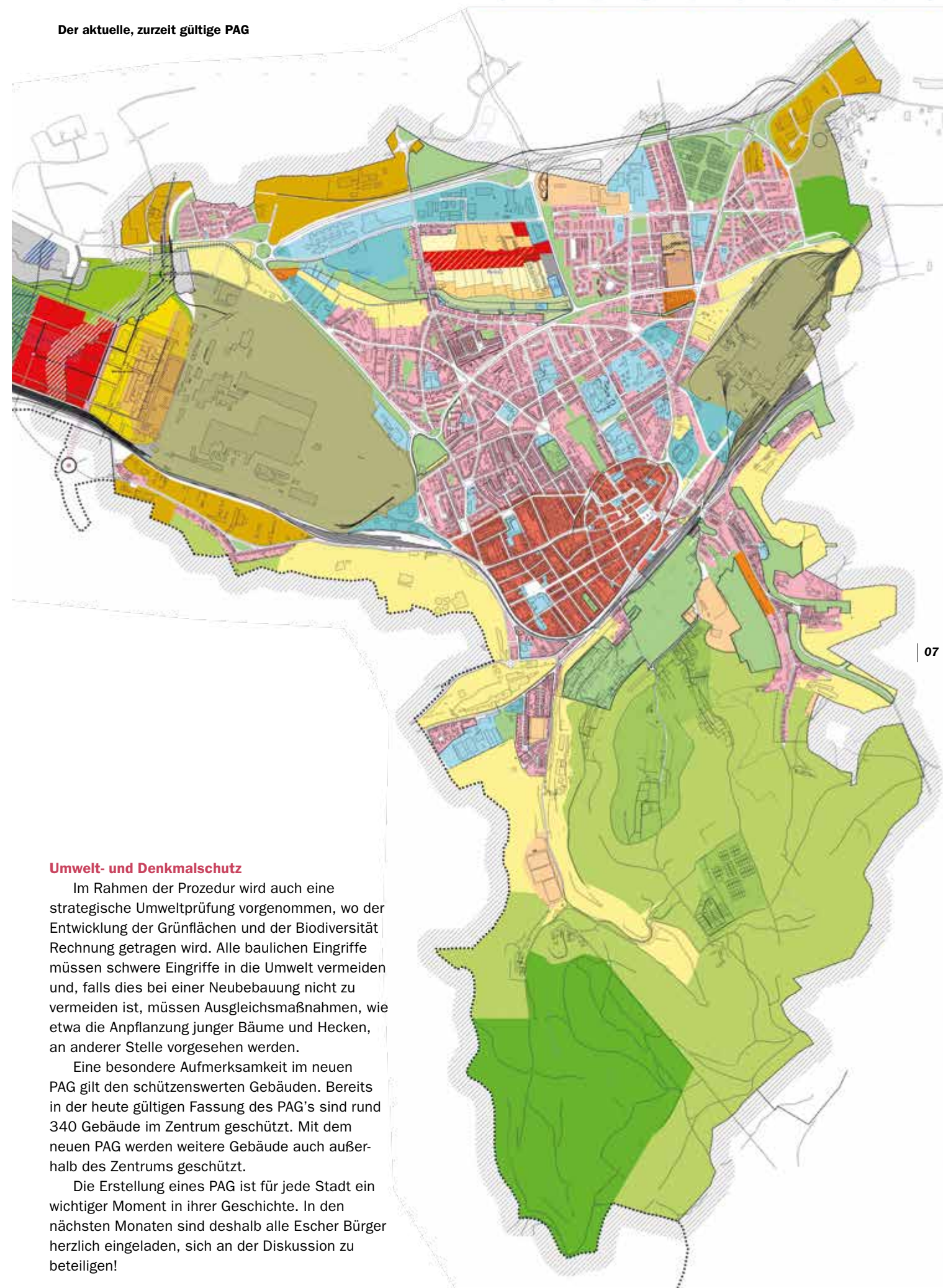
... und ihre konkrete Anwendung

Daneben wird eine graphische Darstellung des gesamten Stadtgebietes erstellt (in Form von Karten), in dem die bestehenden und für die Zukunft erwünschten Flächennutzungen eingetragen sind. Das sind z.B. die Gärten oder Parkanlagen, Waldgebiete oder Naturreservate neben den verschiedenen Wohngebieten für Ein- oder Mehrfamilienhäusern, Flächen mit gemischter Nutzung oder Aktivitätszonen. Die Stadt trägt auf diesen Karten ein, was auf den Grundstücken geschehen soll, wo ein neues öffentliches Gebäude entstehen kann, wo neue Wohngebäude möglich sind oder wo die Natur weiterhin ihren Raum behält Solche Entscheidungen werden nicht für einzelne Häuser getroffen, sondern für ganze Zonen, Quartiers oder Straßenzüge.

Bürgerbeteiligung

Da bei diesen Klassierungen die Interessen aller Stadtbewohner und Eigentümer erheblich berührt werden, hat der Gesetzgeber auch vorgesehen, dass die Bürger Einsicht erhalten und Einspruch erheben können. Der Entwurf des PAGs der Stadt Esch wird wahrscheinlich vor dem Sommer vorgestellt. Von Seiten der Stadtverwaltung ist vorgesehen, dass an alle Haushalte eine Broschüre ausgeteilt und zu einer öffentlichen Vorstellung eingeladen wird, bei der die Grundzüge des PAG erläutert werden. Fast noch wichtiger ist, dass das gesamte Material in einer Ausstellung der Öffentlichkeit zugänglich gemacht wird und über Internet einsehbar ist. Jeder Bürger hat vom Tag der Veröffentlichung an 30 Tage Zeit, um gegebenenfalls Einspruch zu erheben. Die Gemeinde wird dann versuchen, eine Lösung zu finden, die Allgemeininteresse und Einzelinteresse auf einen Nenner bringt.

Der aktuelle, zurzeit gültige PAG



Umwelt- und Denkmalschutz

Im Rahmen der Prozedur wird auch eine strategische Umweltprüfung vorgenommen, wo der Entwicklung der Grünflächen und der Biodiversität Rechnung getragen wird. Alle baulichen Eingriffe müssen schwere Eingriffe in die Umwelt vermeiden und, falls dies bei einer Neubebauung nicht zu vermeiden ist, müssen Ausgleichsmaßnahmen, wie etwa die Anpflanzung junger Bäume und Hecken, an anderer Stelle vorgesehen werden.

Eine besondere Aufmerksamkeit im neuen PAG gilt den schützenswerten Gebäuden. Bereits in der heute gültigen Fassung des PAG's sind rund 340 Gebäude im Zentrum geschützt. Mit dem neuen PAG werden weitere Gebäude auch außerhalb des Zentrums geschützt.

Die Erstellung eines PAG ist für jede Stadt ein wichtiger Moment in ihrer Geschichte. In den nächsten Monaten sind deshalb alle Escher Bürger herzlich eingeladen, sich an der Diskussion zu beteiligen!

Sisyphusarbeit

Sauberkeit und Hygiene sind auf dem Stadtgebiet weiterhin eine Herausforderung.



Mike Hoffmann ist jetzt schon seit 14 Jahren für die Equipe de proximité zuständig. Von anfänglich fünf Mitarbeitern 2004 ist sein Team auf mittlerweile 23 Personen angewachsen. Sechs Tage in der Woche (Mo-Sa) sorgt die Equipe de proximité dafür, dass die Straßen im Stadtzentrum und seit einigen Jahren auch auf dem Universitäts- und Wissenschaftsstandort Belval sauber bleiben. Immer dort präsent, wo viele Menschen zirkulieren, ist die Equipe auch bei Großereignissen wie der Braderie oder am Nationalfeiertag zur Stelle. Die Leute sind motiviert, der Fuhrpark und das eingesetzte Material sind modern. In Kürze wird eine elektrische Kehrmaschine der neuesten Entwicklungsgeneration hinzukommen, die mit weniger Geräusch die Straßen reinigt.

Doch der Einsatz ist oftmals undankbar. In den vergangenen Jahren ist Mike Hoffmann ein wenig zum Philosophen geworden. „Die Sauberkeit der Stadt ist ein Problem, das sich jeden Morgen von neuem stellt“, sagt er. Unter der Bevölkerung und bei den Besuchern von außerhalb gibt es eine kleine Minderheit, die wenig Rücksicht nimmt, Abfall wild abstellt, sich nicht an die Sperrmüllauflagen hält und alles auf den Boden wirft, was sie nicht mehr bis zum nächsten Mülleimer in den Händen halten will. Diese Rücksichtslosigkeit führt zu großen Frustrationen unter den anderen Stadtnutzern,

und bei den Einwohnern und Geschäftsinhabern zu dem unguuten Gefühl, dass irgendjemand doch verantwortlich sein müsse.

Sensibilisierung und Bestrafung sind die beiden Waffen, mit denen die Gemeinde dem Problem begegnen kann. Die Strafen sind empfindlich, doch selten erwischt man einen Schuldigen auf frischer Tat. Spricht ein Mitarbeiter der Equipe de proximité dann einen Hundehalter auf den schönen Haufen an, den sein Vierbeiner gerade gelegt hat, kann es vorkommen, dass er sich anhören muss: „Ihr seid ja dafür da, den Haufen wegzumachen“.

Mit solchen Situationen muss man umgehen können, und Mike Hoffmann versucht seine Mitarbeiter auch darauf vorzubereiten. Die Arbeit in seiner Equipe ist für viele junge Gemeindearbeiter ein erster Schritt, um die Stadt und ihre Probleme kennenzulernen. Und so sieht der Chef de service seinen Dienst denn auch ein bisschen als Ausbildungsbetrieb, wo man lernt mit Schwierigkeiten umzugehen. Danach wechseln die Mitarbeiter häufig in andere Dienststellen, aber ausgestattet mit konkreter Erfahrung im direkten Umgang mit dem Bürger.

In den Wohnvierteln und Gewerbegebiete rund um das Zentrum ist der normale Hygiene-Dienst der Stadt für die Müllabfuhr zuständig. Esch gehört zu den paar

verbliebenen Gemeinden in Luxemburg, die die Beseitigung von Hausmüll noch selber organisieren. Diese Autonomie hat es der Gemeinde erlaubt, eine ausgesprochen fortschrittliche „Müllbewirtschaftung“ zu entwickeln und seit 2010 eine rigorose Mülltrennung anzubieten. Sage und schreibe sechs verschiedene Müllsorten werden in Esch getrennt eingesammelt: Papier, Glas, Plastik, Sperr- bzw. Eisenmüll, Kompost und Restmüll. Selbst der Restmüll wird wiederverwertet, denn er wird in der Verwertungsanlage des SIDOR nicht nur verbrannt, sondern in Strom und demnächst in Wärme umgewandelt, welche in das öffentliche Stromrepektive in ein Wärmenetz eingespeist werden. Der Bioabfall seinerseits wird in der Kompostierungsanlage des „Minettkompost“ zu Methan verarbeitet und in das Leitungsnetz der SUDGAZ eingespeist. Unter anderem fahren auch die Gas-Busse des TICE mit diesem Methan. Im Rahmen des kommunalen Abfallsyndikats SIVC wird schließlich noch ein großes Verwertungs- und Recyclingzentrum betrieben.

Wenn sich die Viertel vergrößern, neue Gewerbe hinzukommen oder plötzlich ein neuer Müll-Hotspot entsteht, muss die Stadt reagieren. Lucien Malano, Direktor der Escher Gemeindedienste, nennt das Beispiel einer Bushaltestelle, die sich in der Nähe eines Fast-Food-Restaurants befindet. Ab dem Moment,

wo der Night-Rider-Bus samstagnachts dort Leute aufgenommen hat, um sie sicher nach Hause zu bringen, quoll der Mülleimer regelmäßig über. Böser Wille der meist jugendlichen Nutzer stand nicht unbedingt dahinter, doch die Verbindung von Fast-Food, Bushaltestelle und nächtlichen Hungerattacken hatte dazu geführt, dass der alte Mülleimer zu klein wurde. Die Gemeindedienste freuen sich, wenn sie in solchen Fällen Hinweise aus der Bevölkerung erhalten, um das Problem schnell beheben zu können. Eine Nachricht an die Stadt genügt, man kann aber auch unter der Adresse www.esch.lu/reportit seine Hinweise online eintragen und sehen, wo die Bearbeitung der Anfrage steht. In jedem Fall versuchen die Gemeindedienste schnell auf Reklamationen zu reagieren, wenn erst einmal ein Schwachpunkt identifiziert wurde.

Überhaupt entwickeln sich die Dinge keineswegs nur negativ. Ein Phänomen, das noch bis vor 20 Jahren von Bedeutung war, ist heute weitgehend überwunden: wilde Deponien in Wäldern oder auf öffentlichen Plätzen gehören der Vergangenheit an.

Müll ist ein Thema das tatsächlich alle angeht, und der sorgfältige Umgang mit diesem „Wert“-Stoff kommt Natur, Stadtbewohnern und Besuchern gleichermaßen zugute.



Informationen

Service Hygiène

15, rue Barbourg, L-4022 Esch-sur-Alzette
T. +352 2754 3629
www.esch.lu/citoyen/ecologie/Pages/dechets

Centre de recyclage

T. +352 5498 98
www.sivec.lu



Der gemeinsame Weg zum Ziel

Wie kann die Geschäftswelt belebt, wie kann attraktives Wohnen gewährleistet werden, wie soll der öffentliche Raum aussehen, wer darf ihn nutzen und was für Aktivitäten sind vorgesehen, welche Beleuchtung und Sitzmöglichkeiten werden angeboten, wo fließt der Verkehr, wo bleibt es ruhig, welchen Raum bekommt die Natur, welchen Komfort gibt man älteren Leuten und welche Spielmöglichkeiten bleiben für die Kinder? All das sind Fragen, auf die normalerweise die Spezialisten der Stadtentwicklung antworten: Urbanisten, Architekten, Ingenieure, Techniker usw., die sich hauptberuflich mit solchen Themen beschäftigen. In der Regel wird am Reißbrett geplant, in internen Sitzungen diskutiert, Budgets erstellt und schließlich gebaut. Und dann schaut man, wie es den Leuten gefällt, die mit dem Resultat leben müssen...

Das Ergebnis solcher Planungen stimmt oft nicht, da der Kontakt mit den späteren Nutzern, Anwohnern, Geschäftsleuten, Angestellten und Besuchern versäumt wurde. Denn jede Stadt ist anders, jedes Stadtviertel hat seinen eigenen Charakter und die Erwartungen der Bewohner und Nutzer an ihre Umgebung sind historisch gewachsen. Werden die Erwartungen und Gewohnheiten ignoriert und das Bestehende von einer noch so gut gemeinten Planung zerrissen, kann es passieren, dass ein schönes Projekt in der Realität scheitert.

Es lohnt sich deswegen, die Betroffenen in die Überlegungen einzubeziehen, bevor Gutachter, Urbanisten und Architekten konkrete Vorschläge machen und die Gemeindeführung Entscheidungen trifft – umso mehr, wenn es sich um die Belebung der zentralen Straße einer Stadt handelt. Die Alzettestraße, die quer durch Esch führt und über 1,2 Kilometer die Pole Brillplatz und Rathausplatz verbindet, soll in nächster Zeit eine Dynamisierung erfahren. Seit vielen Jahren sind die Escher unzufrieden mit der Entwicklung ihrer Prachtstraße, Geschäfte stehen leer, das Straßenmobiliar wirkt in die Jahre gekommen, der Bodenbelag ist beschädigt. All das hat Auswirkungen auf die Stimmung in der Innenstadt und auf den Umsatz der Geschäfte. Die Gemeinde muss investieren, um diesem architektonischen Schmuckstück seine zentrale Bedeutung für die Attraktivität der Stadt zurückzugeben.

Bevor aber Entscheidungen fallen, was und wie konkret geschehen soll, will die Gemeinde vor dem

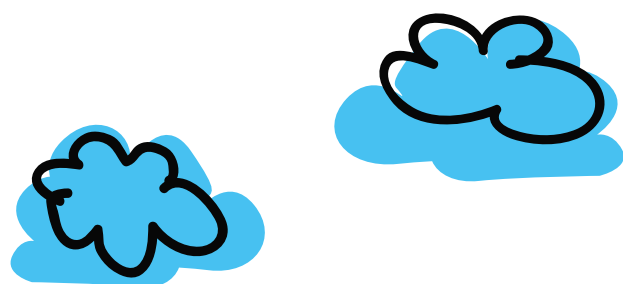
Sommer einen großangelegten Beteiligungsprozess für Bürger und Stakeholder organisieren, um sich ein Bild von den Interessen und Erwartungen aller Nutzer der Alzettestraße zu machen. Ab Mai sind die Anwohner, die Geschäftsleute, die Vereine, die Mitarbeiter in den Betrieben, die Studenten, selbst die Passanten und Besucher eingeladen, ihre konkreten Vorstellungen einzubringen. Dafür hat das Escher Büro WW+, das den Beteiligungsprozess im Auftrag der Stadtverwaltung koordiniert, eine ganze Palette von Partizipationsmöglichkeiten vorgesehen. Der Prozess beginnt Anfang Mai mit einer öffentlichen Informationsversammlung, parallel dazu wird ein Booklet und ein Fragebogen an alle Haushalte und Geschäfte verteilt, um so ein Maximum an Bürgern und Betroffenen zu mobilisieren. Voraussichtlich wird auf der Nummer 85 der Alzettestraße sogar eine Infostelle eingerichtet, um als Treffpunkt und Anlaufstelle zu dienen. Hier können sich Gruppen treffen, die einen Aspekt des Themas gesondert behandeln wollen, hier kann man sich über den Fortgang des Projektes informieren und Einsicht in erste Ergebnisse erhalten. Die Geschäfte der Umgebung werden eingeladen, ihren Kunden den Fragebogen auszuhändigen. Ein Team wird in der Fußgängerzone die Passanten um ihre Meinung zur zukünftigen Entwicklung und Veränderung der Alzettestraße bitten. Durch Interviews werden Interessengruppen speziell eingebunden. Ansonsten ist geplant, dass der einzelne Bürger ab Anfang Mai seinen Input entweder über den Fragebogen oder auch direkt bei der Gemeinde oder auf der Internetseite www.esch.lu (DialogEsch) geben kann. Spannend werden sicherlich auch die Stadtteilspaziergänge, die im Rahmen des Projektes angeboten werden. Sie sind eine Gelegenheit, sich intensiv mit dem Thema zu beschäftigen und die Straße und ihre Umgebung als Ganzes zu analysieren. Und die Organisatoren hoffen, dass die lokalen Vereine, Jugendgruppen und vielleicht sogar die Schulen sich mit eigenen Projekten, Ausstellungen und Diskussionsrunden mit einbringen. Übrigens wird die Alzettestraße nicht isoliert betrachtet, ein ganzes Areal mit den Seiten- und Parallelstraßen wird in die Diskussion mit aufgenommen.

Konkret sieht der Zeitplan so aus, dass die verschiedenen Etappen der Bürgerbeteiligung von Anfang Mai bis Mitte Juli laufen. Über den Sommer wird das

Die Zukunft der Alzettestraße ist ab Mai Thema eines Beteiligungsprozesses

Planungsbüro WW+ die Auswertung vornehmen und im Oktober ein Strategiepapier zur Revitalisierung und Redynamisierung der Alzettestraße in einer öffentlichen Sitzung vorstellen. Dieser Leitfaden wird dem Schöfferrat und den Planern als wichtige Anleitung bei der Entscheidungsfindung dienen. Ideal wäre es natürlich, wenn bis 2022 erste Veränderungen der Alzettestraße und ihrer unmittelbaren Umgebung sichtbar sind - dann steht Esch und die Südregion als Europäische Kulturhauptstadt im internationalen Scheinwerferlicht.

Au service des plus faibles et des tout-petits



La Ligue médico-sociale est un organisme important pour aider à lutter contre les accidents de la vie et préserver la santé des enfants.

Son nom entier est « La Ligue luxembourgeoise de prévention et d'action médico-sociales », « la Ligue » pour les plus proches. Pour tous les autres, c'est la Ligue médico-sociale dont la devise résume en deux mots tout simples la philosophie : « Mir Hëllef ». Fondée en 1908 à l'origine pour lutter contre la tuberculose et les maladies respiratoires, la Ligue a depuis développé des services dans tous les domaines utiles pour améliorer le bien-être des gens et des plus faibles. Ses activités sont regroupées en trois grands pôles : des services médico-sociaux (prévention des maladies respiratoires, école de l'asthme, médecine scolaire, promotion de la santé de l'enfant), des services sociaux (hotline, accompagnement social, services pour mineurs et majeurs protégés, services régionaux d'action sociale) et des services de conseil (urgence financière, surendettement, aide juridique, nutrition, tabagisme...). Tous les services sont gratuits pour le bénéficiaire, la Ligue prenant en charge les frais ou ayant passé des conventions avec l'Etat pour certaines prestations. L'accompagnement réalisé auprès des personnes en détresse se veut à long terme et ne se contente pas d'interventions ponctuelles. Il est intensif et envisage le problème dans sa globalité. Il cherche à stabiliser la situation de la personne et de son ménage dans son ensemble.

Un centre pour Esch et sa région

La Ligue a toujours recherché la proximité afin d'être très accessible et la plus utile sur le terrain. Elle a installé en 1978 à Esch un centre qui occupe un bâtiment de 5 étages refait récemment, situé au 61 de l'avenue de la Gare, le 4ème étant partagé avec le ministère de la Santé qui y effectue des tests d'audition et des contrôles de la vue. L'équipe eschoise de la Ligue se compose de 16 personnes et comporte des

médecins, des infirmières, une assistante en radiologie, des orthophonistes, des assistantes sociales et bien sûr une équipe administrative. Les examens dans le cadre de la médecine scolaire pour les enfants de 4 à 13 ans se font sur le terrain (la Ville d'Esch a missionné la Ligue pour la santé scolaire et le suivi social dans certaines écoles). Pour les autres enfants et adultes qui viennent en consultation, les examens sont réalisés dans le bâtiment de la Ligue qui dispose de tous les équipements adéquats. La médecine du travail y envoie également des personnes, les demandeurs de protection internationale ou des demandeurs d'autorisation de séjour y passent des examens de contrôle.

Nouveau : une consultation pour nourrissons

La Ligue a signé une convention avec le CHEM pour rendre visite aux jeunes accouchées qui auraient besoin d'assistance pour leur bébé ou d'accompagnement médico-social à la sortie de la maternité. Dans ce cadre, le service qu'offre la Ligue pour les jeunes enfants de 0 à 4 ans vient de démarrer ses consultations à Esch. Outre les visites à domicile, il propose des conseils pour que les enfants puissent grandir en toute sécurité, pour le développement de leur 5 sens, leur alimentation, leur sommeil, l'allaitement et même, avant cela, pour l'alimentation de la femme enceinte...

La Ligue a toujours agi dans la prévention et a été précurseur dans beaucoup de domaines. Elle lance des projets quand elle détecte un besoin pour la société. Elle a par exemple contribué au projet de banque alimentaire ou encore au lancement de l'agence immobilière sociale qu'elle continue à aider pour les dossiers difficiles. Cela n'a jamais été dans sa philosophie de se mettre en avant. Mais elle est toujours là quand quelqu'un a besoin d'elle. « Mir Hëllef » est sa devise. Il suffit de pousser la porte...

Ligue médico-sociale
61, avenue de la Gare à Esch
Tél : 54 46 46-1
Plus d'infos : www.ligue.lu
Hotline Info-Social : 8002-98 98



Chorale centenaire cherche jeunes talents...



La chorale municipale Uelzecht, au passé musical prestigieux, veut s'inventer un nouvel avenir



14 | Den Escher

Brahms, Tippett, Theodorakis et tant d'autres compositeurs de génie... le répertoire de la chorale Uelzecht, le plus ancien ensemble vocal d'Esch, est absolument impressionnant. Son très exigeant chef de chœur, Jeff Speres, qui la dirige depuis 20 ans maintenant, est lui-même baryton et chanteur d'opéra de formation. « Notre chorale s'intéresse essentiellement aux grandes œuvres de la littérature musicale » explique-t-il, « c'est pour cela que nous faisons généralement un seul grand concert par an ». La chorale compte aujourd'hui une cinquantaine de membres, tous amateurs, et plus de femmes que d'hommes. « Cela n'a pas toujours été le cas » précise Jeff Speres, « à sa création en 1894, la chorale Uelzecht était un chœur d'hommes ». Dans les années 1920, elle fusionne avec le chœur des Dames de l'Alliance Française et devient ainsi une chorale mixte.



Un esprit collégial

La chorale chante donc à quatre voix : soprani et alti pour les femmes, ténors et basses pour les hommes. Les répétitions ont lieu tous les mardis soir (sauf pendant les vacances scolaires), de 19h30 à 21h30, dans une salle prêtée pour l'occasion par la station de contrôle technique d'Esch. « L'équipe étant composée d'amateurs qui n'ont pas forcément fait de solfège, nous devons répéter plus longtemps que si nous étions des professionnels. Mais je dois dire que le niveau de qualité que nous avons atteint est exceptionnel » sourit Jeff Speres, « et l'ambiance est excellente. Les seules rares disputes ont toujours lieu à cause de la musique ! ». Dans l'équipe, il y a des gens de tous horizons : des Luxembourgeois bien sûr mais pas seulement Eschois, des Belges, une Allemande, une Grecque et pas mal de Françaises et de Français, dont certains viennent même de l'autre côté de la frontière chaque semaine pour le seul plaisir de chanter avec d'autres passionnés... Même s'il y a quelques très jeunes femmes dans la chorale, la moyenne d'âge tend à augmenter ces dernières années. « Nous recherchons absolument des vocations » s'enflamme le chef de chœur, « pour atteindre un certain niveau de qualité à quatre voix, il faut être suffisamment nombreux, 80 serait l'idéal, et il faut de la continuité pour garantir une certaine sonorité » poursuit-il un brin anxieux car le nombre de membres tend à stagner depuis un certain temps. C'est pour cela que la collaboration avec d'autres chorales de même niveau est intéressante et a toujours été une tradition pour l'ensemble Uelzecht. La dernière collaboration en date, en janvier 2018,

avec la chorale d'Habay-la-Neuve a été un grand succès. Des airs de Tannhäuser, Lohengrin, Nabucco et Cavalleria rusticana ont été interprétés ensemble, à Esch dans le théâtre municipal, et en Belgique, dans l'église d'Habay-la-Neuve.

Le nerf de la guerre

A chaque concert, la chorale doit être accompagnée d'un orchestre professionnel afin de pouvoir interpréter les œuvres dans l'esprit dans lequel elles ont été conçues. Ce qui représente un budget conséquent, lourd pour une chorale composée de membres amateurs. « Sans le soutien de la Ville d'Esch on ne pourrait rien faire » avoue Jeff Speres. La commune trouve des locaux pour les répétitions et prend en charge certains coûts, mais cela ne peut suffire. La chorale touche à chaque concert un « cachet » pour sa prestation de la salle où elle se produit et fait aussi appel au mécénat, mais elle n'a pas de ressources humaines pour rechercher intensivement des fonds. Le Comité a donc engagé une réflexion en profondeur pour se projeter dans l'avenir. Cela pourrait par exemple aller dans la direction d'un chœur de « projets » qui annonce à l'avance les œuvres qu'il aimerait interpréter afin de constituer une équipe dédiée à ce projet spécifique. Toutes les idées sont les bienvenues. Et tous les passionnés de chant aussi. Contrairement à d'autres chefs, Jeff Speres ne fait jamais d'audition avant d'accepter quelqu'un. « Je lui dis de s'asseoir avec nous et de chanter. C'est la meilleure manière de voir ce que l'on peut faire ensemble... »



Plus d'infos : www.chorale-uelzecht.lu
Contact : Jeff Speres 621 185 764
Répétitions tous les mardis de 19h30 à 21h30 (hors vacances scolaires) dans le bâtiment de la SNCT
22-28 rue Jos Kieffer - L-4176 Esch-sur-Alzette

15

Stéphane Pallage

Le nouveau recteur de l'Université du Luxembourg

Esch. Je n'y étais pas revenu depuis mon enfance. Près de quarante ans plus tard, je n'en crois pas mes yeux. Cette ville, toujours très fière et très digne, est aussi incroyablement pétillante de créativité artistique et économique. C'est ici que l'Europe a choisi de célébrer la culture en 2022. Excellent choix. Esch sera capitale européenne de tous les artistes et de ceux qui les aiment. Quelle formidable consécration pour cette ville magnifique qui n'a pas toujours eu la vie facile.

Je trouve Esch et ses alentours très photogénique. La silhouette des hauts fourneaux a jalonné plusieurs moments importants de ma vie. J'ai vécu de très belles années à Liège et à Pittsburgh, deux villes qui ressemblent à Esch par leur histoire, leur silhouette industrielle et leur résilience. Aujourd'hui, nouveau recteur de l'Université du Luxembourg, je travaille à Belval, un site unique au monde, sur le point de devenir un véritable hub d'innovation. À Belval, l'Université côtoie les autres acteurs de la recherche publique du Luxembourg, le LIH (Luxembourg Institute of Health), le LIST (Luxembourg Institute of Science and Technology), le LISER (Luxembourg Institute of Socio-Economic Research) et le FNR (Fonds National de la Recherche). Nous formons plus que jamais une équipe dont l'objectif est de faire avancer le Luxembourg. Deux incubateurs d'entreprises (le Technoport et l'Incubateur de l'Université du Luxembourg) ajoutent la dimension start-up à cet écosystème d'innovation extrêmement dynamique. Bientôt s'ouvriront sur le campus de Belval deux nouveaux pavillons : la Maison des Arts et des Étudiants, un lieu très spécial pour la vie universitaire et les arts étudiants, ainsi que la grande bibliothèque et le Learning Center dans le très beau bâtiment dessiné par l'architecte François Valentiny. L'Université souhaite que ce bâtiment soit ouvert à l'ensemble des citoyens qui souhaitent venir chercher un complément de formation ou du re-skilling. Si vous n'êtes pas passé par Belval récemment, venez nous voir. Vous aurez peut-être la même surprise que Chuck Robbins, CEO de CISCO, en visite récemment à l'Incubateur de l'Université. Il avait dit à cette occasion : « Something special is happening here. I have never seen anything like Belval ».

Le belgo-canadien que je suis se sent chez lui dans ce très bel environnement. Mais un grand défi collectif et urbanistique nous attend. Avec le foisonnement d'initiatives remarquablement coordonnées, Belval est

déjà bien plus qu'un campus. Il nous faut à présent en faire un véritable quartier urbain, à cheval sur Esch et Belvaux-Sanem. Évitions que Belval se développe en silo, mais veillons à ce qu'il s'intègre dans la vie des communautés voisines. D'où l'importance d'une intensification des moyens de communication et de transport pour que ce quartier en croissance rapide ne devienne jamais un ghetto.

Si vous me croisez à Esch ou à Belval, vous me verrez certainement sourire. Je suis un homme profondément heureux. J'ai la chance de pouvoir contribuer au développement d'une université au potentiel immense. Cette université est un véritable bijou. En à peine quatorze ans, elle s'est hissée au 11^e rang des universités de moins de cinquante ans. C'est une université d'excellence en recherche et en enseignement. C'est aussi une université qui contribue chaque jour à la société luxembourgeoise. Les travaux de Rudi Balling et de ses équipes au LCSB (Luxembourg Center for Systems Biomedicine) sont connus dans le monde entier, mais ont aussi des retombées immédiates pour les patients atteints de maladies neurologiques, dont la maladie de Parkinson. Les travaux de Björn Ottersten et des équipes du SnT (Luxembourg Center for Security, Reliability and Trust) contribuent avec brio à l'avancement des sciences, mais améliorent aussi, notamment par l'intelligence artificielle, la qualité des services financiers que nous recevons. Nos historiens contribuent à nous rendre plus conscients de notre passé et éclairent notre présent. Nos chercheurs en sciences de l'éducation travaillent sur la pédagogie de demain. Les exemples sont infinis. La recherche fondamentale est aussi importante que la recherche appliquée parce qu'elle permettra au Luxembourg de développer de nouvelles niches dans vingt ans.

À l'Université du Luxembourg, nous plaçons la réussite des étudiants au centre de notre mission éducative. L'enseignement se fait en petits groupes. Il est interactif, se nourrit des avancées en recherche. Nous sommes là pour donner aux étudiants des outils qui leur permettront de réaliser leurs rêves. Et il y a place à l'Université du Luxembourg pour chacun de leurs rêves.



Stéphane Pallage

Café Um Eck bei der Librairie Diderich

Fin 2017, le café « Um Eck » ouvrait ses portes dans les murs de la Librairie Diderich. Anne Diderich concrétisait ainsi une envie forte : allier convivialité et expérience client.



La Librairie Diderich n'est plus à présenter. Véritable institution à Esch, elle y a vu le jour en 1945, grâce à la volonté d'une femme, épouse d'imprimeur, de diffuser la culture par le livre. « J'admire ce qu'a accompli ma grand-mère » dit Anne Diderich, « elle a eu le courage, au lendemain de la guerre, de croire en ses rêves. C'était une avant-gardiste. »

La petite-fille Diderich, qui dirige la librairie depuis dix ans, est heureuse du chemin accompli. Au fil du temps, la librairie a connu des transformations et des agrandissements, « chaque génération a marqué l'entreprise et apporté son lot d'améliorations et d'innovations » confie Anne Diderich. L'ouverture récente du café marque quant à elle « la concrétisation d'un désir double : celui d'offrir une valeur ajoutée à librairie autant qu'un espace chaleureux et convivial aux clients » explique-t-elle. Le local du café est en effet très lumineux grâce à ses grandes baies vitrées donnant sur la rue Large, aéré de par sa disposition et l'agencement des tables, simple et cosy du fait d'une décoration minimaliste et choisie. Ce sont 22 places assises (prises d'assaut pendant la pause de midi !) où l'on vient feuilleter un journal, lire un livre mis à disposition, goûter la carte sucré-salé ou simplement prendre un verre avant ou après ses achats. Les livres et manuels qui l'occupaient auparavant ont été relocalisés dans la librairie, à laquelle on accède dorénavant directement depuis le café.

De bonnes choses pour le corps et l'esprit

Le projet de café est aussi le fruit d'un constat : « aujourd'hui, le consommateur se tourne spontanément et prioritairement vers Internet pour effectuer ses achats. Et ce, même pour un prix et un délai de livraison identiques, voire moindres, en magasin » explique Anne Diderich. D'où cette volonté de donner à ses clients un supplément de service et de confort qu'ils n'ont pas avec la toile. Certes, le concept du « café corner » n'est pas neuf et n'est pas propre aux librairies, mais le résultat est là : les gens apprécient. En effet, à contrario de la déshumanisation du net, une tendance gagne les consommateurs, particulièrement dans le secteur de l'alimentation, c'est l'achat local. « Cela correspond tout à fait à l'ADN de notre espace café » poursuit Anne Diderich. « Um Eck » privilégie en effet l'achat de produits frais et locaux, la production maison et de saison, la chasse au gaspi et la promotion du fair trade. La carte de base, simple et attrayante, s'articule autour des « schmieren », les tartines qui sont la signature de la maison, ainsi que des salades et des pâtisseries home made. Rayon boisson, outre le traditionnel thé-café, on peut y déguster du chai, du fritz kola, des jus et de délicieux smoothies frais.

« Um Eck » est un succès et accueille tous les âges et tous les profils. « Le feedback des clients et des professionnels est très bon, le concept plaît, la preuve, les gens reviennent » sourit Anne Diderich, qui envisage à l'avenir d'y proposer des événements autour d'auteurs ou d'éditeurs, « sans pour autant en faire un café littéraire, ce n'est pas notre propos. On a su s'adapter, se transformer en fonction des attentes, se réinventer », et de conclure « c'est un beau chapitre de plus qui s'écrit pour la librairie Diderich ».



Café Um Eck

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h30
et le samedi de 8h30 à 17h30.
A déguster sur place et à emporter.
www.diderich.lu



20 | Den Escher

Vinyl Harvest

Eine neue Adresse für eine alte Leidenschaft

Dass die Langspielplatte wieder im Kommen ist, hat sich herum gesprochen. Wenn Ihre Kinder sich also für Ihre alte Sammlung interessieren, wundern Sie sich nicht! Unter jungen Menschen ist die schwarze Vinyl-Scheibe wieder absolut angesagt, nur vielleicht nicht die Platten der deutschen und französischen Schlagerstars der 60er und 70er Jahre, die Sie wahrscheinlich auf dem Speicher haben. Aber wer weiß: vielleicht ist ja die eine oder andere Platte von Pink Floyd oder King Crimson dabei und dann könnten Sie wieder punkten.

Doch eigentlich war die Platte nie ganz tot – trotz Musikkassette, CD, Ipod und MP3-Player hatte sie sich gehalten. Einerseits, weil es einige unverbesserliche Liebhaber gibt, die auf den samtweichen, authentischen Klang dieses analogen Trägers schwören, dann aber auch weil DJs mit Platten viel besser und bequemer spielen (bzw. „auflegen“) können, und schließlich weil die Dinger irgendwann unter modebewussten Hipstern zu einem Markenzeichen für guten Geschmack wurden.

Eine Musikrichtung blieb der Vinyl-Platte aber von Anfang an treu: elektronische Musik, die seit den 70er Jahren vornehmlich in Clubs gespielt wurde und um die sich schon frühzeitig eine eigene Subkultur entwickelt hatte. Die Künstler dieser Gattung, die häufig selber auch DJs sind, haben immer auf Vinyl geschworen. Ein Luxemburger Vertreter dieser Community ist Claudio Caruso. Anfang der 2000er hatte er elektronische Musik in Luxemburg kennengelernt und angefangen, als DJ bei Events aufzulegen, 2007 war er dann wegen der Musik nach Frankfurt gezogen. Das Motiv: Frankfurt ist eines der weltweiten Zentren dieser sehr rhythmischen, elektronisch produzierten Musikgattung, und die Luxemburger Afficionados fuhren und fahren auch heute noch am Samstagabend nach Frankfurt oder auch in das nahegelegene Offenbach, um sich in den angesagten Clubs an der Musik zu begeistern.

Claudio Caruso wollte damals so nahe wie möglich am Geschehen dran sein und die neuesten Entwicklungen und Trends mitbekommen. Er suchte sich für tagsüber in Frankfurt einen Job und widmete ansonsten seine Zeit bzw. seine Nächte der Musik. Von 2007 bis 2014 dauerte der Aufenthalt in der Main-Metropole, dabei legte er in verschiedenen Clubs auf, ging seiner Leidenschaft für Plattensammeln nach und lernte die elektronische Szene intensiv kennen. Irgendwann kam aus Luxemburg ein gutes Jobangebot und der Moment war reif, ins Großherzogtum zurück zu kehren.

Dann kam der Plan auf, ein eigenes Geschäft und einen Treffpunkt für elektronische Musik in seiner Heimatstadt Esch einzurichten. Esch schien ihm schon immer als die eigentliche, die einzige richtige Stadt in diesem Land. Das industrielle Großstadtfair, die lebendigen Stadtviertel, der raue, aber herzliche Umgang, all das passte.

Als erste Etappe auf seinem Wege richtete er mit der Unterstützung einiger guter Freunde einen Online-Shop unter der Adresse www.vinylharvest.com ein. Das Experiment gelang überraschend gut, der Shop war schnell international bekannt, und im Rhythmus der langsam einsetzenden Einnahmen kaufte Claudio Caruso sich einen Stock an Platten zusammen. Im November letzten Jahres war es dann soweit für den nächsten Schritt: die Miete eines Geschäftslokals in

der Rue Victor Hugo, Nr. 34. Innerhalb weniger Wochen entstand dort wieder mit der Hilfe von Freunden ein einfacher, aber eleganter Concept Store, wo Claudio Caruso neben Musik (ausschließlich Vinyl) auch exklusive Trend-Kleidung europäischer bzw. deutscher Hersteller verkauft, hochwertige Taschen und Rucksäcke und weitere Design-Stücke, die man eher in Paris, London oder Berlin erwartet als in Esch. Mittlerweile hat Claudio auch eine gute Auswahl an Jazz-, Blues-, Country und Reggae-Platten anzubieten, sodass jeder Musikliebhaber etwas für sich finden kann.

Das Geschäft funktioniert nebenbei auch als Treffpunkt, jeden Samstagnachmittag wird ein kleines Event organisiert, wo ein Künstler oder Musiker eine Performance abgibt, die Leute sich austauschen und eine gute Zeit zusammen verbringen können. Im Frühsommer möchte er im großen Garten hinter dem Geschäft noch eine Terrasse einrichten und seinen Gästen neben Musik auch Getränke anbieten. Caruso hofft, dass er mit dem Laden und den Events einen Brückenkopf nicht für elektronische Musik in Luxemburg etablieren kann. Die nächste Generation von DJs und Musikliebhabern soll hier eine Qualität und ein Ambiente finden, die sie ansonsten nur in einer Großstadt erwarten.



Vinyl Harvest Store

34, rue Victor Hugo
L-4140 Esch-sur-Alzette
Dienstag bis Freitag, 14 bis 20 Uhr
Samstag 11 bis 18 Uhr
T. 691 504 274
www.vinylharvest.com

21

Carole Lorang – oder das Theater als Experiment

Eine Begegnung mit Carole Lorang ist eine erfrischende Erfahrung. Die ausgebildete Theaterregisseurin, die bis vor kurzem mit ihrem eigenen Ensemble „Compagnie du Grand Boube“ durch Luxemburg und Europa tourte und von Projekt zu Projekt eilte, hat keinen institutionellen Auftritt. Sie will nicht beeindrucken, sich positionieren oder mit ihrem Theater-vokabular glänzen, stattdessen redet sie über Leidenschaften, die die Menschen verbinden und die im Theater einen privilegierten Ort der Darstellung finden. Sie ist überzeugt: das Publikum will sich selber wiedererkennen und gleichzeitig überraschen lassen, es will Geschichten hören, die unterhaltsam, kritisch oder unbequem sein können, und es will insbesondere einen einzigartigen Moment erleben, der so nicht ein zweites Mal wiederkommt.

Diese Einzigartigkeit des Theaters hat sie immer fasziniert und jede Aufführung zu einem Abenteuer gemacht – aber zu einem ausgesprochen kontrollierten Abenteuer! Um eine Produktion zu leiten (und wohl auch ein Theater), mag es hilfreich sein, wenn man selber eine künstlerische Ausbildung hat. Aber darüberhinaus braucht es Organisationstalent und gute Nerven, damit eine Produktion für alle Mitwirkenden und am Ende auch für das Publikum zu einem Erfolg wird. Am Ende des Gesprächs kommt Carole Lorang noch einmal zu diesem Punkt zurück, der sie in all den Jahren der Selbständigkeit geprägt hat: „Wenn man etwas erreichen möchte, muss man total organisiert und effizient sein“, sagt sie und stellt ihre zukünftige Aufgabe als Direktorin des Escher Theaters als eine Vermittlungsaufgabe dar, die darauf abzielt, die Interessen von Publikum, Künstler, Technik und Budget in Einklang zu bringen.

*An der Spitze
des Escher Stadttheaters
folgt Carole Lorang
auf Charles Müller*

Carole Lorang wurde 1974 geboren, ging in Luxemburg zur Schule und machte in Brüssel im *Institut national supérieur des arts du spectacle* einen Abschluss in *Mise en scène* (Theaterregie). In Luxemburg wurde sie im Rahmen des Kulturjahres 2007 bekannt mit ihrer Serie überraschender Produktionen „ni vu, ni connu“. Im selben Jahr gründete sie das Künstlerensemble „Compagnie du Grand Boube“, mit dem sie in den folgenden Jahren im In- und Ausland gastierte. Seit 2016 ist sie nebenbei Präsidentin der Luxemburger Theaterförderung. Von 2005 bis 2013 lebte Carole Lorang in Esch.

Die Arbeit hat für sie Anfang März an der Seite von Charles Müller begonnen, der noch maßgeblich das Programm der nächsten Saison vorbereitet hat und im Sommer in Rente geht. Charles Müller hatte dem Haus einen eigenen Charakter gegeben, so wie vor ihm die langjährigen Direktoren Guy Wagner und Philippe Noesen. Diesen Stab möchte Carole Lorang aufgreifen, aber sie möchte auch eigene Akzente setzen. Neben dem bisherigen Angebot an französischem Boulevardtheater, politischen Stücken oder Musiktheater soll das Escher Theater noch mehr in Eigenproduktionen investieren und damit auch luxemburgischen Künstlern einen Ort für ihre Arbeit bieten. Tatsächlich ist das Escher Theater heute insbesondere als „théâtre d'accueil“ bekannt, das exzellente deutsche und insbesondere französische Produktionen aus dem Ausland verpflichtet und seinem Publikum internationale Aufführungen bietet. Carole Lorang möchte dem auch lokale Produktionen an die Seite stellen, die das regionale Netzwerk und die künstlerische Arbeit hierzulande stärken. Sie ist überzeugt, dass die luxemburgische Gesellschaft Künstler und Kreative, und warum nicht auch Intellektuelle und Philosophen braucht, „die das ausdrücken, was für Luxemburg spezifisch ist“.

Auch im Hinblick auf das Publikum möchte sie das Angebot ausweiten und einen Schwerpunkt auf das Kinder- und Jugendtheater legen. Die Zusammenarbeit mit Jugendlichen (z.B. im Rahmen von Workshops) und die Theatervermittlung in der Schule sind weitere Aufgaben, die Carole Lorang für ihre neue Arbeitsstätte ausgemacht hat, vorausgesetzt die Ressourcen erlauben dies. Gespannt darf man auch sein, wie sie das Escher Publikum einbinden und das Theater aus seiner Nische befreien will. Ein Comité des spectateurs könnte Regie und Schauspieler bei den Proben begleiten und frühzeitig Hinweise aus der Perspektive des Zuschauers geben. Carole Lorang möchte das Theater auf die Straße bringen und die Straße ins Theater, Synergien mit den anderen Kultureinrichtungen der Stadt und der Region entwickeln und die Künstler in die Schulen schicken. Für sie soll das Theater zu einem „Ort der Experimente werden, wo das Leben offen und spielerisch hinterfragt wird“.

La Halle des Soufflantes, patrimoine du futur !

24 | Den Escher

Le bâtiment érigé en 1911 à Belval est un témoin important du formidable essor de notre ville et de son identité...

Ce hall gigantesque de 12.000 m² sur deux niveaux qui mesure 160 m de long, 75 m de large et 30 m de haut a déjà eu plusieurs vies. Tout au long du XX^{ème} siècle, les huit « soufflantes » et les neuf dynamos actionnées par des moteurs à gaz ont servi à l'alimentation énergétique et à la génération de vent chaud pour l'une des usines sidérurgiques les plus modernes du monde. Tombé en désuétude avec l'avènement de la filière électrique, le bâtiment a connu un nouveau moment de gloire en 2007, avec la monumentale exposition *All we need*, projet phare de Luxembourg et Grande Région, capitale européenne de la Culture. Elle emmenait les visiteurs dans un incroyable voyage à travers les dix besoins fondamentaux que partage chaque être humain...

2022, un tremplin

10 ans plus tard, la question du futur de ce bâtiment emblématique se pose toujours. Les membres du Collège échevinal l'ont visité afin de se rendre compte de son état actuel et se sont prononcés pour son maintien. Pour eux, la Halle des Soufflantes ne doit pas être détruite et devrait être considérée comme un élément primordial du patrimoine industriel national. Esch 2022, Capitale européenne de la Culture avec les villes de la Région Sud, y trouverait un lieu à sa mesure que les artistes et le public pourraient vivre comme un laboratoire, une Académie des Arts vivante et propice aux rencontres. La Halle des Soufflantes, sauvée ainsi de la destruction, pourrait connaître un nouveau destin et intégrer le Centre National de la Culture Industrielle, projet abandonné il y a 10 ans. Le CNCI avait vocation de raconter et illustrer l'histoire industrielle du pays et d'animer le réseau des musées industriels du Sud. Peut-être que le moment est propice pour redécouvrir cette belle initiative.

... a soos ?

Nouvelle installation photovoltaïque sur le toit du centre de secours

Fin mars, la commune et la société Sudstroum ont inauguré une nouvelle installation photovoltaïque sur le toit du Centre d'intervention et de secours d'Esch-sur-Alzette (CISEA). Cette installation, la cinquième du genre à Esch, permet de produire annuellement 28.450 kWh d'électricité ce qui représente un tiers de la consommation du site CISEA. A l'heure actuelle, les équipements photovoltaïques de la Ville et de Sudstroum produisent l'équivalent de la consommation annuelle de 23 ménages.



Le label LASEP débarque à Esch

Le label de la Ligue des Associations Sportives de l'Enseignement Fondamental a été décerné à la Ville d'Esch. Cette distinction honorifique est destinée à mettre en valeur la politique locale du Collège échevinal pour son dévouement et sa contribution active au sport scolaire et périscolaire. 1000 enfants sont actuellement inscrits dans les groupes eschois de la LASEP encadrés par (...) moniteurs.



Un local pour la coordination Esch 2022

Le projet Esch Capitale européenne de la Culture 2022 sera dorénavant accessible au grand public. Les personnes désirant s'informer sur le projet et ses partenaires pourront le faire dans les nouveaux locaux installés dans le pavillon place de la Résistance (côté rue Pasteur). Cet ancrage en plein centre-ville servira également de QG à l'équipe de coordination.

Eine öffentliche Anlaufstelle für Esch 2022

Das Organisationsteam von Esch europäische Kulturhauptstadt 2022 wird demnächst am Brillplatz in einem der Pavillons sein Hauptquartier aufschlagen. Jeder, der sich für das Projekt interessiert, sich informieren möchte oder einen der Partner kontaktieren möchte, ist hier willkommen.



... a soss ?

Nuit de la Culture am 5. Mai 2018

Die 7. Ausgabe der „Nuit de la Culture“ findet am Samstag, den 5. Mai in den Straßen von Esch statt. Vereine und Bewohner stehen im Mittelpunkt des Geschehens und auch die Kulturinstitutionen verlassen an diesem Abend ihre Häuser. So werden Straßen, Plätze und Wohnungen der Stadt zur Bühne einer einzigartigen und entdeckungsreichen Veranstaltung. Programm und weitere Informationen unter www.nuitdelaculture.lu



Le Musée National de la Résistance en travaux

La rénovation du Musée National de la Résistance va entrer dans sa phase active et le musée sera complètement fermé au public du lundi 16 avril au jeudi 3 mai. A partir du vendredi 4 mai, une exposition provisoire sera accessible au public pendant les travaux, qui devraient durer deux ans. A l'issue de cette rénovation, la surface d'exposition passera de 265 m² à plus de 650. Un tout nouvel espace didactique pour accueillir groupes et classes scolaires est également prévu.

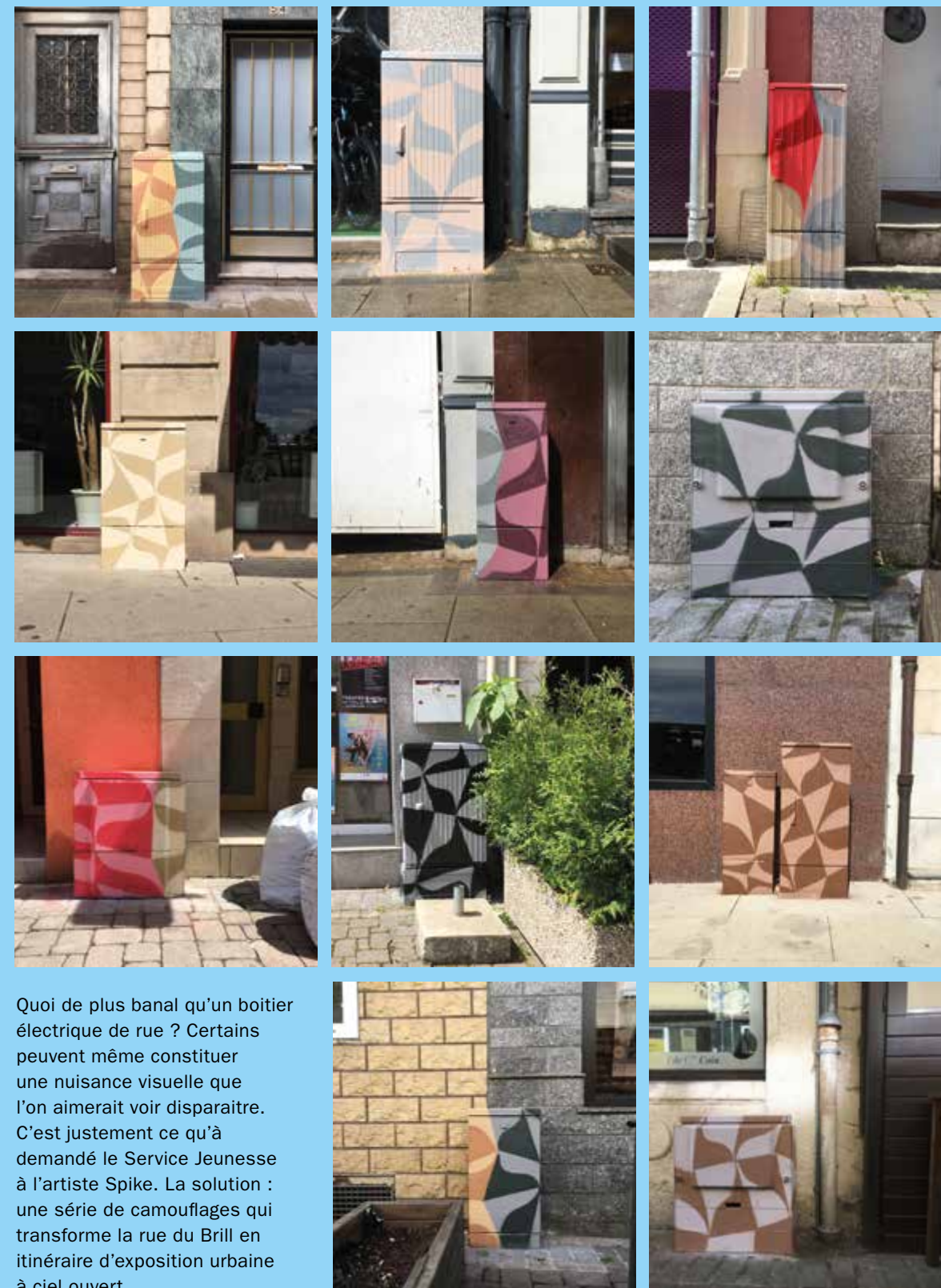


Eröffnung der „Maison des Parents“ in Esch

Am 14. März 2018 eröffnete die Stiftung „Kannerschlass“ offiziell ihre Niederlassung in Esch. Die „Maison des Parents“ richtet sich an alle interessierten Eltern, die in der Regel ohne Einschreibung oder Gebühr an den verschiedenen Aktivitäten teilnehmen können. Weitere Informationen und die Angebote unter www.kannerschlass.lu/eltereschoul



Urban camouflage – rue du Brill by Spike



Quoi de plus banal qu'un boîtier électrique de rue ? Certains peuvent même constituer une nuisance visuelle que l'on aimerait voir disparaître. C'est justement ce qu'à demandé le Service Jeunesse à l'artiste Spike. La solution : une série de camouflages qui transforme la rue du Brill en itinéraire d'exposition urbaine à ciel ouvert...

Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

